

Art Press - décembre 2016

28 | artpress 439

EXPOSITIONS REVIEWS

PARIS

Mehmet Ali Uysal *Contemporain en URSS et en Russie, 1959-2000*

Galerie Paris-Beijing / 8 septembre -29 octobre 2016



Vue de l'exposition « Concrete Solution (To your most abstract problems) ».

À gauche et au fond : « Peel series ».

(Ph. Théo Baulig). Exhibition view

La visite de l'exposition de Mehmet Ali Uysal est semblable à une quête du visible dans l'invisible, du concret dans l'abstrait, ou inversement. En entrant dans la galerie, un sentiment de vide nous gagne, nos repères et habitudes sont troublés : que voir ? De grands murs blancs, un sol en béton, des piliers blancs. Pourtant, derrière l'apparence vide et aride se cache une réelle générosité. Si l'on s'approche des murs et que l'on prête attention aux détails, les œuvres se révèlent peu à peu. L'artiste s'empare du lieu d'exposition, il en fait une matière à part entière. Les œuvres, pensées dans et par l'espace, émergent en creux ou en excès. Ainsi, il fonce, creuse, découpe, dessine, suspend, brise, étire, camoufle, dissimule, déplace et met au jour la plasticité de la galerie. Le travail sculptural des murs génère une mise en mouvement de l'espace, ainsi qu'une relation physique et sensorielle à sa matérialité. Yann Perreau, commissaire de l'exposition, précise qu'il « tord, sculpte, détourne le réel, pour tâcher de le faire aller là où il ne peut se rendre. Et propose ainsi des solutions concrètes à certains problèmes abstraits ». L'artiste ajoute que « l'espace n'est pas quelque chose que l'on peut voir, mais seulement sentir ». En travaillant le temps, l'espace, le corps et la perception, Mehmet Ali Uysal réinjecte dans le sacro-saint *white cube* des notions trop rares comme la magie, l'illusion et la confusion. En toute discrétion les murs nous parlent et nous interpellent.

Julie Crenn

Visiting this show by Mehmet Ali Uysal is like seeking the visible within the invisible and the concrete in the abstract, or vice versa. Entering the gallery, we are overcome with a feeling of emptiness that perturbs our habits. This is odd. What exactly are we supposed to be seeing here? Apart from the big white walls, a concrete floor, and white pillars? In fact, behind the empty, arid appearance there is real generosity. If we move closer to the walls and look at the details, then works will gradually become apparent. The artist has handled the exhibition space itself as a material. The works, conceived in and through the space, manifest themselves through absence or excess as the artist melts, digs, cuts, draws, suspends, breaks, stretches, camouflages, hides, displaces and reveals the plasticity of the gallery. The sculptural work on the walls sets the space in motion and institutes a physical and sensorial relation to its materiality. Yann Perreau, who curated this show, says that the artist "twists, sculpts and sidetracks the real in order to make it go where it cannot go, and also offers concrete solutions to certain abstract problems." The artist himself adds that "space is not something that one can see, one can only feel it." Working on time, space, the body and the way we perceive them, Mehmet Ali Uysal manages to reinject into the sacrosanct space of the white cube notions that are all too rare these days: magic, illusion, and confusion. These walls very discreetly speak to us and question us.

Translation, C. Penwarden